

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 193 Que vous profite à me faire languir

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 193 Que vous profite à me faire languir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Que vous profite a me faire languir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 193

Foliotation T6r, T6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Entre dames fussent elles Vng milier
En son patois dun grant tas de bagaige
Doire et si a le plus mauuais languaige
Quon vit iarnais regardez ce Galier
Mais que quier il

Rondeau

A toutes trois ie Deulx faire la guerre
Pour mon plaisir de bout en bout ac-
querre
Car de deux lune a singuliere face
Le seconde est parfaicte en bonne grace
Et la troisieme est sans pareille en teres

Qui en amours desire bruit conquerre
Et son plaisir par tous pays requerre
Reste sans plus que forte guerre face
A toutes trois

De hanter lune aduis mest q point netre
Car en Valeur entre autre elle tient ferre
Lautre est de bruit adhonneur loutre passe
Et la derniere en Vertus se compasse
Tant et si fort que pour toute defferre
A toutes trois
ie Deulx faire la guerre

Rondeau

Monsieur ie suis si bas perce
De metal et Vieille cliquaille
Que de billon ie nay escaille
De tout le temps qui est passe

Ie ne lay pas mal despence
Mais Diure fault Baille qui Baille
Monsieur

Pour ceste cause iay pense
A celle fin que mieulx il me aille
Vous requerrir denier ou maille
Pour estre de mal despense
Monsieur

Rondeau

Trescher seigneur de treshaute extractiū
Je Viēs Vers Vo par le portaction
Du mien malheur qui est en tel desroy

Que si par Vous nest mis en bon arroy
Je suis du tout en tribulacion

Je cuyde bien quantre probacion
Point ne Voulez/car loeil probat/si on
Deult contempler mon poure desaroy
Trescher seigneur

En nom de dieu et de sa passion
Vueillez pourueoir dune tanpacion
Lhumble seruant de charlot petit roy
Du ie congnois mon trespiteux charroy
Du tout en tout estre a perdicion
Trescher seigneur

Rondeau

Monsieur le General Gaillard
Qui auez la pratique et lart
De bien distribuer pecune
Aumoiesdōnez moy brique aucuns
Pour me tenir gay et gaillard

Non plus que quelque Vieil Vieillard
Pour faire nay plus que Vieil lart
Dont iay a u cuent griefue rancune
Monsieur

Onques frere oliuier mailart
Ne feist mientx du gras papelart
Que feray say piece quelcune
Qui soit dor nen eusse ie que Vne
Pour chasser ce diuers hazard
Monsieur

Rondeau

Que Vous profite a me faire languir
Que Vous fault il a me faire mourir
Et sur les piez seicher comme Vne souche
Que motroier Vng mot de Vostre bouche
Qui me pourroit de to mes mauix guerir

Ne pensez pas quape Voulu choisir
Autre que Vous dont il me fault souffrir
Du mal assez qui de trop pres me touche
Que Vous proffite

Sil ne Vous plaist de brief me secourir
Je suis certain quon me Verra courir
Parmy les champs come fol et farouche
Sans le grief dueil qui a present me touche

Que tout par Vous il me fault encourir

Que Vous profite

Rondeau

Par chacun iour ie suis deceue
Pésant destre la mieulx aymee
Dun qui samour ma enlamee
Dont il a la mienne conceue

Nie me suis bien apperceue
Qu'il ma trop petite estimee

Par chacun iour

Se iay de luy ioye receue
Plus qu'autre qui fut oncques nee
Je me tiens la plus fortunee
Qui fut onc en amour receue

Par chacun iour

Complainctes en equivoques



Riste pensif s'espoir d'auoir
ioye
Puis que ie Voy dmes peulx
la montioye
Et le guydon de mon parfait
plaisir

Moy estlongner doncques sen desplaisir
Doresnauant ie me Deult maintenir
Et en ses las corps bias et maintenir
Nesse raison / si est sans point de faulte
Quoy que commis nay nulle deffaulte
En rien q soit Vers amours / Mentmoins
Quanoir ne puis deffoubz piedz ne en mains
Nucun espoir qui en rien me conforte
Pour ceste cause donc sente desconforte
Mon corps le Deult et mon cuer si adonne
Puis mon Vouloir a ce faire sordonne
Considere le temps qui est passe
Quen l'oyaulte iay si bien compasse
En seruant celle / q mō doulx cuer naura
Qui iamais serf tel que ie suis naura
Mais maintenāt puis que son gre me laisse
Tristesse amere me promaine en la lessie
Et d'ueil sur moy fait Vng grāt soubrefault
Puis vient malheur a tout son sobre fault

Chameller en parlant Vng peu bas
Pour me tuer et renuerfer au bas
Ainsi cun homme de tous pointz esperdu
Hors de propos estonne et perdu
En la forest de madame fortune
Qui mincita d'appeter si fort Vne
Entre les autres pour mon cuer appaiser
Et pour mes maulx doucement rapaiser
En me tenāt presz autour dicelle
Que deuant tous ie maintiens et dis sette
Ne prent pitie de ma desconuenue
Qui du bien delle nest trop acoup Venu e
Je me puis dire par mes dirz et mes chans
Le Vray seigneur et le roy des meschans
Le poure serf de tous les malheureux
Pource que suis en amours malheureux
Plus que nul autre qui fut onc ne de mere
Si ma maistresse poursuit de mettre amere
Comme elle fait et a fait cy deuant
Le droit tribut qua la mort suis deuant
Faudra que paye selon ce que ientens
Quant que soit iamais petit de temps
Car sa rigent oultre robe et pourpoint
Iuques au cuer trop viuement me point
Dont il en soit Vne douleur si viuie
Que tout ainsi que le charbon sauiue
Par lestincelle flamboyant en sa force
De luy donner forme de feu sefforce
Semblablement par ses sumptueux atz
Et fons trop mieulx que deuant soleil neige
Et touteffois delle reconfort naige
Qui suffisant soit de mes maulx deffaite
Presupposant quelle pense de faire
Vng esclau de damours desherite
Par deffaulte dun peu de charite
Et de regard souverain et propice
Dont ie suis mis au criminel supplice
De cupido et de Venus la belle
Pource ce que trop nest cruelle et rebelle
En dueil viuant sans espoir da legence
Par le malheur qui sur moy a regence
Jen foy mes plains et mes regretz piteux
Soubz griefz sanglotz et souspirs despitueux
Touche au lit denuyee tristesse
En mauldissant la fortune traistresse
Qui tant me fist amours craindre et amter
Que mon ris est tourne en dueil amer
Et en soucy maliesse est fondue
Dont iay sou las et liesse perdue